

☆ Etape 1 – Particularités et mesures du chômage « structurel »

Activité 1 – Définir le chômage structurel

Q1. Surlignez le passage du texte qui peut faire une définition courte du chômage structurel

« Le chômage structurel est lié à des mutations des structures de l'économie (démographiques, économiques, sociales, institutionnelles, technologiques, etc.). Ces évolutions structurelles peuvent se traduire par des difficultés d'ajustement du marché du travail (entre l'offre et la demande). »

Q2. Quelles sont les différences principales entre le chômage conjoncturel et le chômage structurel ?

Le chômage structurel s'explique par le cadre dans lequel fonctionne le marché du travail, indépendamment de la conjoncture économique. C'est donc une forme de chômage sur le long-terme, dont les causes sont plus durables que le chômage conjoncturel

Activité 2 – Estimation du chômage conjoncturel et structurel en France selon l'OCDE et la Commission européenne

Q1. Montrez, à l'aide du document, que le chômage structurel semble difficile à estimer

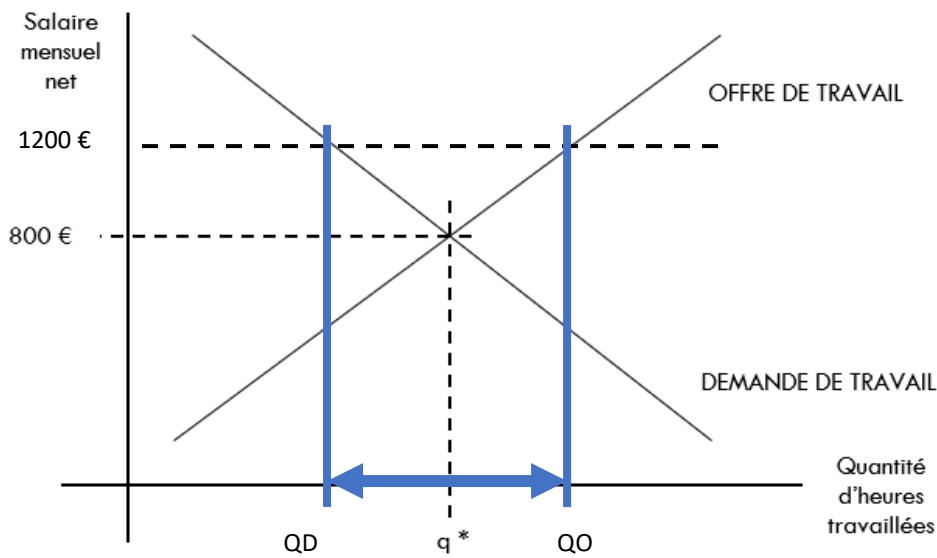
On voit dans le graphique que l'OCDE et la Commission Européenne ne fournissent pas du tout les mêmes estimations du chômage structurel pour la France sur la période étudiée. Par exemple, en 2014, alors que l'OCDE estime le chômage structurel à 9,25% de la population active, la Commission Européenne l'estime plutôt à 9,9% soit une différence de 0,65 points. Cette différence se retrouve sur toute la période étudiée.

Q2. SAVOIR-FAIRE (Part en pourcentage) - Quelle part du chômage Français le chômage structurel représente-t-il au minimum en 2014 ?

Au minimum = on prend les données de l'OCDE. En 2014, taux de chômage = 10,5, chômage structurel = 9,25
SAVOIR – FAIRE : $(9,25 / 10,5) \times 100 = 88\%$ soit environ 90%

Donc, le chômage structurel représentait près 90% du chômage observé en France en 2014, ce qui montre donc son importance dans l'étude du chômage actuel.

Activité 3 – L'intervention de l'Etat dans la fixation des salaires : l'exemple du salaire minimum (SMIC)



Q1. Placez QO, qui correspond à la quantité de travail offerte, et QD, la quantité de travail demandée pour un salaire de 1200 € par mois

Sur le graphique ci-dessus

Q2. Faites apparaître la zone qui correspond au chômage créé par ce salaire minimum. INDICE : C'est la différence entre la quantité de travail demandée par les entreprises et la quantité offerte par les travailleurs.

Double flèche sur le graphique

Q3. Pourquoi peut-on dire que le chômage généré par le salaire minimum est « structurel » ?

Le salaire minimum est une loi qui doit être respectée par tous les agents économiques et constitue un cadre de fonctionnement durable du marché du travail. Donc le chômage qu'il génère a toutes les caractéristiques d'un chômage structurel, lié aux conditions de fonctionnement du marché.

Q4. Faut-il pour autant éliminer le salaire minimum en France ? Qu'est-ce qui peut justifier son existence ?

Le salaire minimum, même s'il génère du chômage structurel, a de nombreuses justifications d'ordre politiques et sociales. Par exemple :

- Il garantit que tout travailleur génère un revenu suffisant pour être indépendant
- Il permet de réduire les inégalités de revenu
- Il évite les comportements prédateurs d'entreprises qui pourraient se servir des taux de chômage élevés pour proposer des salaires très faibles

Activité 4 – Les règles de protection de l'emploi et leur effet sur le chômage structurel

📖 Doc 2 page 88 du manuel (avec questions)

Q1. Le texte emploie l'expression de « peur de l'embauche » pour expliquer les raisons du chômage Français. Les entreprises auraient donc des réticences à embaucher dans le cadre structurel de l'économie Française.

Q2. Protéger l'emploi génère des barrières à la sortie du marché du travail pour les entreprises, qui sont facteurs de risque pour sa rentabilité voire même sa survie potentiellement. En effet, si une entreprise qui vient juste d'embaucher se retrouve dans une crise économique et n'arrive plus à vendre autant qu'espéré, alors elle devra réguler la quantité de travail qu'elle demande, et licencier. Or, si le licenciement est impossible, elle se retrouvera « piégée » à avoir des travailleurs dont elle n'a plus besoin mais dont elle doit payer des salaires.

Q3. Le sondage est plus nuancé quant à l'impact du droit du travail sur le chômage. Les barrières réglementaires ne sont citées que par 11% des entreprises comme une barrière à l'embauche selon l'INSEE en 2018, alors que le problème de la compétence de la main d'œuvre, par exemple, est cité par plus du tiers des répondants. La rigidité réglementaire joue donc sur le chômage, mais cela n'a pas l'air d'être l'argument le plus important.

Texte de G. Mankiw

Q1. Quelle est la conséquence de la présence de syndicats et de négociations collectives sur les salaires ? Présentez les deux mécanismes décrits dans le texte.


- **Les syndicats poussent les salaires à la hausse lors des négociations collectives. Ils ont des moyens de négocier pour parvenir à leurs fins (mobilisations, grèves, etc...)**
- **Même dans les entreprises où il y a peu de syndiqués, les entreprises sont poussées à hausser leurs salaires pour éviter que les syndicats, généralement sources de complications pour les patrons, s'intéressent à eux.**

Q2. Quelle conséquence cela a-t-il sur le chômage structurel ?

L'existence des négociations collectives pousse alors le salaire moyen vers le haut ce qui réduit la capacité d'embauche des entreprises, puisqu'elles doivent payer plus de salaires et ont moins de ressources pour embaucher. C'est du chômage structurel puisque le système de négociations collectives est inscrit dans la loi, et régule le fonctionnement du marché du travail de manière durable, son impact sur le chômage est donc également durable.

☆ ☆ **Etape 2b – Deux sources importantes du chômage structurel : les problèmes d'appariement et les asymétries d'information**

Activité 1 – Un chômage structurel issu de problèmes d'appariements

 Mise en évidence de problèmes d'appariement : le paradoxe des emplois vacants en France : Doc 1 page 90 du manuel Bordas

Q1. On devrait voir une corrélation négative : quand le taux de chômage est élevé, il devrait y avoir très peu de postes vacants, puisque les travailleurs devraient avoir pris tous les postes disponibles avant qu'on voit du chômage. Au contraire, il devrait y avoir beaucoup de postes vacants dans les pays où le chômage est très faible, car les entreprises devraient alors être en pénurie de main d'œuvre et avoir du mal à trouver des salariés.

Q2. La corrélation n'est pas vérifiée partout dans l'UE. En Grèce par exemple, elle est très bien vérifiée, puisque moins d'1% des emplois sont vacants, alors que près de 18% de la population active est au chômage. L'Allemagne montre aussi cette corrélation : 3% des postes sont vacants et le taux de chômage avoisine les 2,5% en 2019.

Cependant un groupe de pays fait figure d'exceptions, dont la France : alors que 9% de la population active est au chômage, 2% des emplois sont vacants.


Q3. Pour des pays comme la France , l'Italie, ou encore la Lituanie, ça veut dire que les chômeurs de ces pays ne sont pas capables d'occuper les postes proposés pour des raisons de compétence ou de mobilité géographique, ou alors les refusent.

Q1. L'inadéquation des compétences correspond au fait qu'un travailleur n'ait pas les compétences requises pour effectuer le travail qui lui est demandé. Cela peut être source de chômage, puisque les entreprises refusent d'embaucher les chômeurs inadaptés aux compétences requises.

Q2. Le texte donne deux données : 40% des travailleurs auraient des compétences en inadéquation avec les besoins de l'entreprise, et 27% des employeurs disent ne pas trouver de candidats disposant des compétences requises.

Q3. La structure industrielle de nos économies pousse de plus en plus à la qualification des salariés (Cf chapitre sur les mutations de la structure socioprofessionnelle), ainsi de moins en moins de métiers peuvent se contenter d'individus non qualifiés.

Q4. Métiers de la carrosserie, de couvreur, aides à domicile, mécaniciens. On remarque qu'il s'agit de métiers manuels, pour lesquels il faut une qualification, mais qui ne payent généralement pas très bien, et donc n'attirent pas beaucoup les travailleurs.

 L'existence d'un chômage « frictionnel » : Doc 2 page 90

Q1. On raisonne sans la condition d'information parfaite. Sur le marché du travail, ça veut dire que les travailleurs ne disposent pas de toutes les informations sur les employeurs et vice-versa.

Q2. Chercher un emploi coûte en procédures administratives, mais surtout en termes de coût d'opportunité : chaque jour passé à chercher un travail plutôt qu'à travailler, c'est renoncer au salaire qu'aurait pu apporter ce travail. L'avantage réside dans le fait qu'une meilleure recherche permettra d'obtenir un emploi meilleur en termes de salaire et de responsabilité.

On a donc un arbitrage rationnel purement néoclassique : dois-je passer une journée de plus à chercher ou me contenter de ce que j'ai trouvé ?

Q3. Tant qu'on recherche un travail, on ne travaille pas => Chômage, qui existe constamment car à un moment donné, il y a toujours des agents qui cherchent à changer d'emploi, ou en recherche.

Q4. Si on indemnise le chômage, alors on rend la recherche moins douloureuse, on permet donc à l'individu de chercher plus longtemps sans s'inquiéter des coûts → cela augmente le chômage

Des problèmes d'appariement en termes d'inadéquation spatiale : Consigne - Rendez-vous sur le site internet suivant : <https://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/taux-de-chomage-localise-annualise-0> puis répondez aux questions suivantes

Q1. Trouvez le taux de chômage dans la zone d'emploi de Maubeuge (indice : au Nord-Est du pays), et faites une phrase qui lui donne du sens.

14,2% de la population active du bassin d'emploi de Maubeuge était au chômage en 2019

Q2. Imaginons qu'un habitant de Maubeuge au chômage décide à se déplacer dans un bassin d'emploi plus attractif, où pourrait-il aller ?

Il faudrait aller vers la région Parisienne probablement

Q3. Quelles difficultés pourrait vivre cet habitant à réaliser cette mobilité géographique ?

Coût de la vie en région parisienne : cela vaut-il le coup ?

Vie familiale et personnelle abandonnée dans la zone quittée : coût « social » pour l'individu qui est mobile

Frais de recherche (transports) et de déménagement, surtout quand on est chômeur...

Q1. Repérez la situation d'asymétrie d'information sur le marché du travail décrite dans le texte

Les travailleurs ne connaissent pas exactement la nature de l'emploi qu'ils vont occuper et de ses conditions

Les employeurs ne sont pas certains de la productivité réelle du candidat qu'ils embauchent, ni de son sérieux

Q2. Pourquoi hausser le niveau de salaire permet-il de résoudre cette asymétrie d'information ?

Permet d'éviter de n'attirer que les mauvais candidats avec un salaire trop faible, car les candidats productifs évitent les annonces aux salaires trop faibles, car ils savent qu'ils valent plus que ça.

Permet de retenir les travailleurs et de les motiver à les travailler de manière productive, car ils savent qu'ils ne trouveront pas d'aussi bonnes conditions ailleurs.

Q3. Si tous les employeurs recourent à cette méthode du salaire d'efficience, quelle conséquence cela peut-il avoir sur le chômage structurel ?

Hausse globale des salaires de manière durable → chômage structurel en hausse